



● 23 septembre 2020

La situation des fruits et légumes d'été en 2020

La saison estivale a été marquée par une précocité d'une dizaine de jours de toutes les campagnes. Durant cette période post-Covid, la RHD a été peu présente, du fait notamment de l'incertitude de la situation sanitaire. Si la météo du mois de juin a été hétérogène, un climat estival s'est installé en juillet, puis en août avec les vagues de chaleurs en début de mois. Cette météo a dynamisé la demande pour les produits estivaux (**melon, pêche-nectarine, ...**) dont l'offre était en parallèle limitée (**melon, pêche-nectarine**). Bien que ce soit un produit estival, la **courgette** n'a pas bénéficié pas d'une bonne demande lorsque les températures ont été trop élevées, les consommateurs lui préférant les crudités. La **tomate** et la **salade** ont subi également un manque de consommation, principalement dû à une forte concurrence des jardins familiaux cette année. La **prune** a bénéficié d'une bonne demande et les mises en avant du produit ont fluidifié le marché tout au long de la campagne. Les produits plus automnaux (**pomme, poire, raisin**), bien que précoces cette année, se mettent en place lentement, la demande étant encore intéressée par les produits estivaux.

Le marché s'est compliqué pour la **tomate** fin août. En effet, le climat maussade de la semaine 35 n'a pas incité à la consommation. Plus globalement la demande a été faible, notamment pour les grappe et rondes. Les stocks se sont accumulés et des lots ont dû être jetés. Par conséquent, le produit est entré en crise conjoncturelle le 31 août, pour 11 jours. Actuellement les prix se redressent, suite à la baisse de la production des jardins familiaux, le recul de l'offre et le retour progressif des commandes des collectivités. La situation en petits fruits est semblable à celle de la tomate.

La production de **courgette** a souffert des fortes chaleurs, d'épisodes de grêle et de maladie durant une grande partie du mois d'août. La qualité hétérogène des lots a rendu la demande attentive, celle-ci étant déjà peu dynamique. A la mi-septembre la diminution de la production et la hausse de la demande, liée au retour d'une météo ensoleillée, entraînent une augmentation des cours. L'offre chez certains opérateurs devient insuffisante pour satisfaire les commandes.

L'offre de **salade** est limitée pour plusieurs raisons. En août le déficit hydrique et les épisodes orageux ont réduit les volumes de production. De plus en septembre, l'allongement des nuits entraîne un ralentissement du

développement végétatif des plants. Face à cette offre limitée, la demande est bien présente avec le retour des vacanciers, des collectivités et de la RHD. La baisse des volumes de production des jardins familiaux a également permis à la filière de récupérer des consommateurs. Les cours sont en hausse.

Après une pénurie de **melon** début août, les volumes se sont orientés à la hausse jusqu'à atteindre en des niveaux normaux début septembre. La baisse des cours, d'abord mécanique en réponse à l'augmentation de l'offre, s'est poursuivie en raison de la faible demande. Le climat froid n'a pas incité pas à la consommation, tout comme la rentrée scolaire. Actuellement, la diminution de l'offre et le retour de la météo estivale permettent une revalorisation des cours.

La demande pour la **pêche-nectarine** a été importante, dynamisée par les fortes chaleurs d'août. Du fait de l'avancement de campagne, la production a diminué plus tôt cette année. Ainsi, l'offre a été déficitaire au cœur de l'été, entraînant la hausse des cours. Cette situation a perduré jusqu'au mois de septembre. Actuellement les prix sont plafonnés afin de ne pas dissuader les acheteurs.

La mise en place de la campagne **pomme** se poursuit. La forte diminution des fruits d'été facilite la mise en place du produit sur le marché. L'offre s'étoffe avec l'arrivée de la Golden et de la Granny en commercialisation. Cependant la demande est peu présente, notamment avec le retour des températures plus chaudes. Seuls divers engagements, notamment sur des conditionnements en sachet, assurent quelques départs. Les cours baissent.

La campagne de **poire** a commencé précocement dans le Sud-Est début août. Le produit n'était alors que peu recherché, la demande préférant les produits estivaux. La diminution progressive des volumes de fruits à noyau a permis par la suite une meilleure mise en avant de la poire (principalement la Guyot). L'offre s'est étoffée avec la Williams. En septembre, l'intérêt de la demande augmente avec la fin de campagne de la pêche-nectarine. Les cours sont stables.

La campagne de **raisin** a commencé début juillet avec la production sous abris et l'arrivée de Prima de plein champs fin juillet. L'offre s'est étoffée progressivement, mais le marché est resté lent du fait d'une préférence de la demande pour les produits estivaux. En septembre, le climat toujours chaud n'incite que peu la demande, qui se montre principalement intéressée par les AOC et AOP. Le stockage longue conservation permet de réguler l'offre en frais. Les cours sont stables.

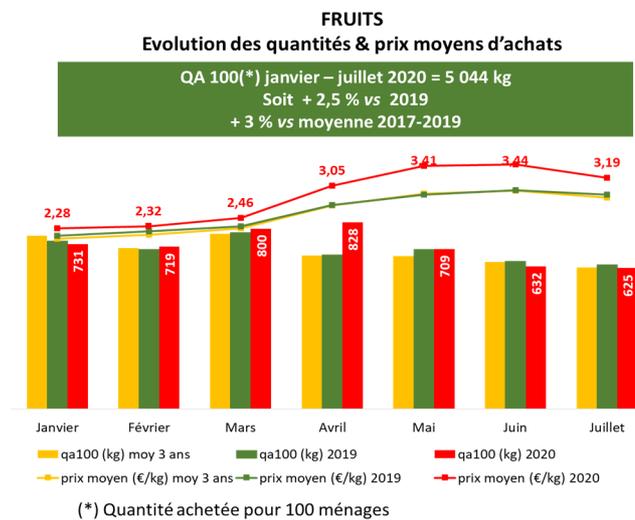
Consommation Fruits et Légumes Frais

De janvier à juillet 2020

Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgrimer/ Interfel/ CTIFL/ AIB/ CNIPT

Fruits Frais

Durant les 7 premiers mois de l'année 2020, les achats de fruits par les ménages français pour leur consommation à domicile, se sont élevés à 5,04 tonnes de fruits pour 100 ménages, en augmentation de 3 % par rapport à la moyenne quinquennale. En effet, dans un contexte de confinement lié à la crise COVID 19 (mi-mars à mi-mai), les achats de fruits ont particulièrement augmenté au mois d'avril (+ 21,6 % vs moy. 3 ans). Cependant, les achats de fruits ont diminué sur le mois de juin (- 3,1 % vs moy. 3 ans) et juillet (- 0,5 % vs moy. 3 ans) dans un contexte d'offre modérée pour les fruits à noyaux. En lien avec ces contextes particuliers, on observe également sur la période d'avril à juillet une augmentation du prix moyen payé par rapport à la moyenne 2017-19.



Source : Kantar Worldpanel

Sur l'ensemble de la période (janvier-juillet 2020), les fruits les plus achetés sont, dans l'ordre : la banane, la pomme, l'orange, la clémentine/mandarine, la pêche/nectarine et la fraise.

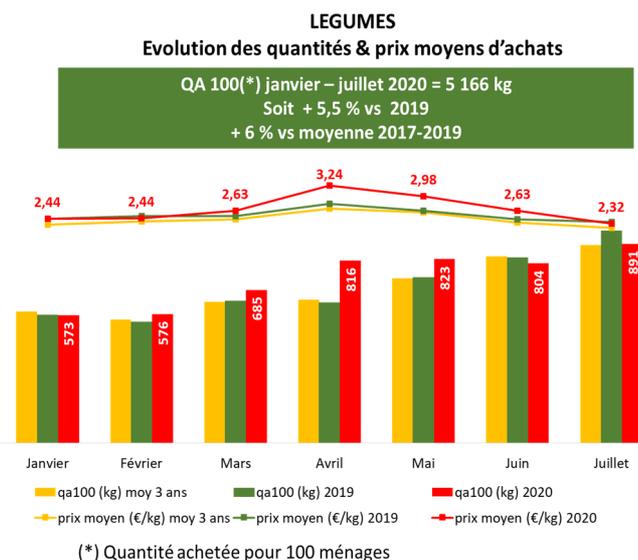
	Quantités achetées/ 100 ménages (en kg)		
	Janv-juillet-19	Janv-juillet-20	Evol. %
Banane	846,6	961,2	13,5
Pomme	846,9	883,2	4,3
Orange	784,9	801,7	2,1
Clémentine et Mandarine	436,6	394,1	-9,7
Pêche et Nectarine	340,8	336,1	-1,4
Fraise	239,7	219,1	-8,6
TOTAL FRUITS	4918,8	5044,2	2,5

Source : Kantar Worldpanel

Fait notable, les achats de pommes et de bananes ont fortement augmenté en avril avec respectivement + 30,6 % vs 2019 et + 18,7 % vs 2019. Les achats de fraises sont, quant à eux, en diminution sur cette période s'expliquant par le début du confinement qui a entraîné une diminution des achats plaisir, puis par une offre qui a été insuffisante face à la demande (fermeture des frontières) et, enfin, par la concurrence avec l'offre en fruits d'été qui a été très précoce cette année.

Légumes Frais

Pour les légumes, les volumes d'achats ont progressé de 6 % par rapport à la moyenne 2017-19. En effet, de janvier à juillet 2020, les français ont acheté, pour leur consommation à domicile, 5,17 tonnes de légumes pour 100 ménages. Comme pour les fruits, l'augmentation des achats a été forte sur avril en lien avec la fermeture de la restauration hors domicile, atteignant une croissance de + 27 % vs moy. 3 ans. Cette progression a été également observée au mois de mai avec + 11,6 % vs moy. 3 ans. Les achats de légumes frais ont diminué à partir du mois de juin.



Source : Kantar Worldpanel

Le prix moyen payé des légumes frais a aussi augmenté durant la période de confinement (avril et mai) puis a retrouvé un prix équivalent à la moyenne 3 ans en juillet.

Sur l'ensemble de la période, les légumes les plus achetés sont, dans l'ordre : la tomate, la carotte, la courgette, le melon, l'oignon et la salade.

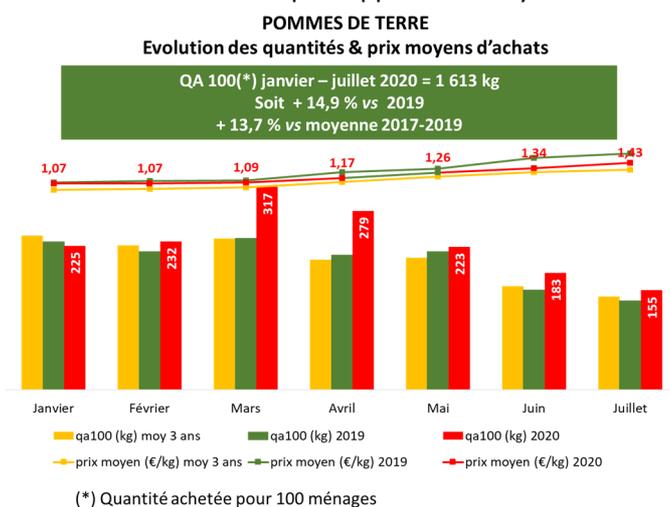
	Quantités achetées/ 100 ménages (en kg)		
	Janv-juillet 19	Janv-juillet 20	Evol. %
Tomate	840,5	859,2	2,2
Carotte	525,2	586,4	11,6
Courgette	333,6	371,3	11,3
Melon	372,0	342,9	-7,8
Oignon	259,1	320,0	23,5
Salade	295,6	319,2	8,0
TOTAL LEGUMES	4897,3	5166,5	5,5

Source : Kantar Worldpanel

Au mois d'avril en plein confinement, les évolutions des achats ont été fortes pour les légumes de garde comme la carotte (+ 41 % vs 2019) ou l'oignon (+ 57 % vs 2019). Les achats de salade ont également augmenté sur cette période mais n'ont pas compensé les pertes liées à l'arrêt de la restauration hors domicile. Les achats de tomates ont aussi progressé sur les mois d'avril et mai mais ont diminué en juin et juillet dû, en partie, à la concurrence des jardins familiaux.

Pommes de terre en frais

Sur la période janvier – juillet 2020, le cumul des achats de pommes de terre en frais par les ménages pour leur consommation à domicile totalise 1,61 tonne pour 100 ménages ce qui constitue une augmentation de + 13,7 % par rapport à la moyenne 3 ans. En revanche, les prix au détail sont restés stables par rapport à la moyenne 3 ans.



Source : Kantar Worldpanel

Consommation Fruits et Légumes Transformés

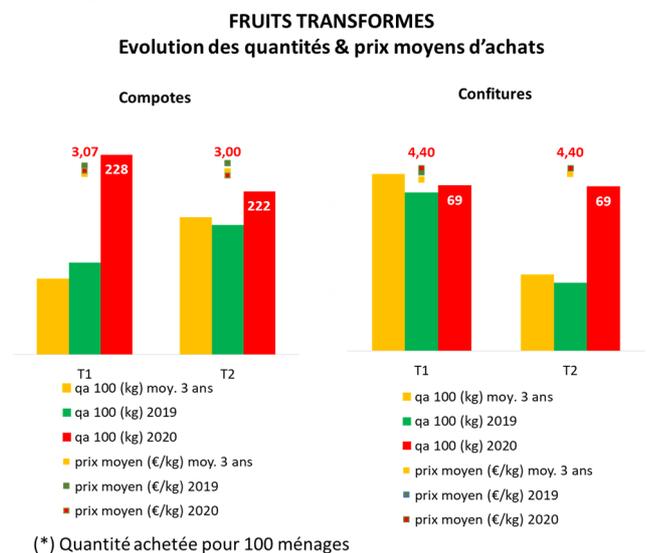
De janvier à juin 2020

Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgrimer/ UNILET/ GIPT/ CNIPT/ ANICC

Fruits transformés

Les achats de compotes pour la consommation à domicile en cumul sur le 1^{er} semestre 2020 ont été de 451 kg pour 100 ménages, soit + 9,9 % par rapport à la moyenne 3 ans. Cependant, cette augmentation a été plus marquée en mars avec le début du confinement mais les achats ont diminué à la suite du déconfinement.

Concernant les achats de confitures, ils ont progressé de + 3,9 % (vs moy. 3 ans) sur les 6 premiers mois de l'année avec 138 kg pour 100 ménages. Cette progression a été davantage marquée en avril.



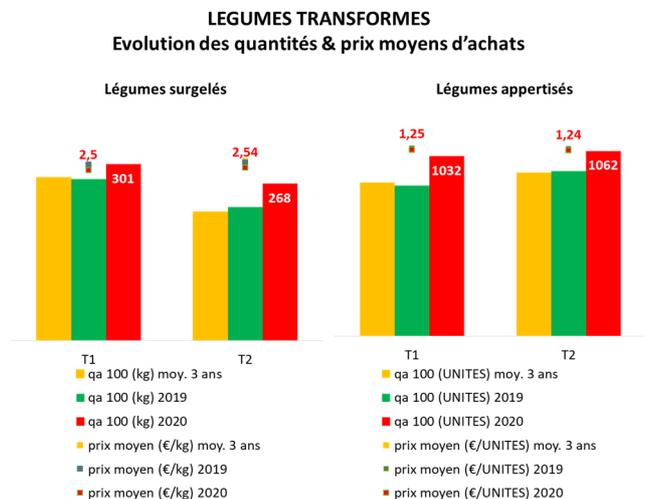
Source : Kantar Worldpanel

Légumes transformés

Les achats de légumes surgelés pour la consommation à domicile s'est élevé à 570 kg pour 100 ménages, soit une augmentation de 8 % par rapport à la moyenne 2017-19. Cette augmentation des achats a été particulièrement visible pour les mono-légumes au mois d'avril avec une progression de + 42,8 % par rapport à 2019. Il est à noter que l'augmentation des achats de légumes surgelés de type mono-légumes s'est également maintenu sur les mois suivant la fin du confinement notamment en juin (+ 18,2 % vs 2019) et juillet (+ 17,2 % vs 2019), contrairement à ce qui a été observé sur les légumes frais.

Concernant les achats de légumes en conserve, ils ont été en progression de 15,1 % par rapport à la moyenne 3 ans avec une plus forte augmentation au mois de mars, davantage lié aux achats de stockage à l'annonce du confinement.

Cependant, il est important de préciser que malgré la bonne dynamique des achats pour la consommation à domicile, le secteur des légumes transformés a été pénalisé par l'arrêt puis le ralentissement de l'activité de la restauration hors domicile.



(*) Quantité achetée pour 100 ménages

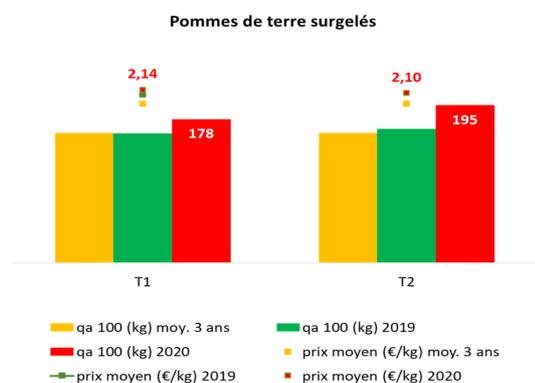
Source : Kantar Worldpanel

Pommes de terre transformées

Les achats de pommes de terre surgelées sur la période de janvier à juin 2020 ont atteint 373 kg pour 100 ménages, soit une augmentation de 10,5 % par rapport à la moyenne 3 ans. La progression s'est surtout réalisée pour les achats de frites sur les périodes d'avril-mai puis les achats se sont stabilisés en juin. Toutefois, l'augmentation des achats de pommes de terre transformées pour la consommation à domicile ne compensent pas les pertes liées à l'arrêt puis au ralentissement d'activité de la restauration hors domicile.

POMMES DE TERRE TRANSFORMEES

Evolution des quantités & prix moyens d'achats



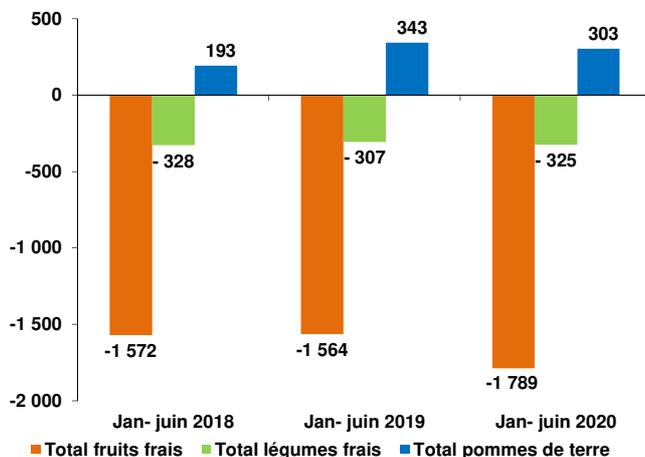
(*) Quantité achetée pour 100 ménages

Source : Kantar Worldpanel

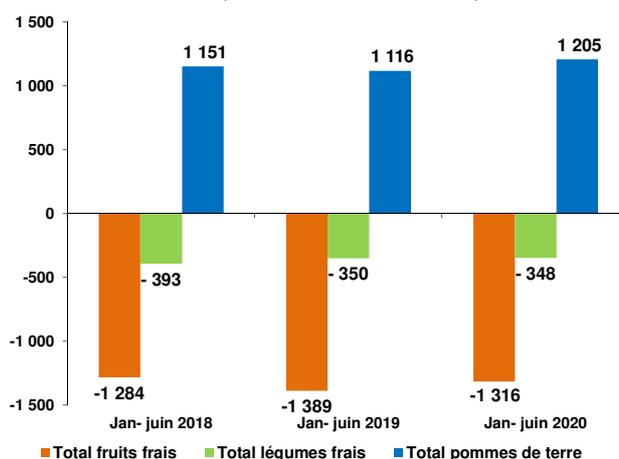
Commerce extérieur

Premier semestre 2020 (janvier-juin)

Balance commerciale de la France en fruits frais, légumes frais et pommes de terre (en millions d'euros)



Solde des échanges de la France en fruits frais, légumes frais et pommes de terre (en milliers de tonnes)



Source : Douanes françaises

Fruits

Durant la période janvier-juin 2020, le déficit du solde des échanges en volume de la France en fruits frais s'est légèrement résorbé mais dépasse toujours les 1,3 million de tonnes (soit une diminution de 5 % par rapport à la même période en 2019). Le déficit en valeur est en revanche en hausse en raison d'une plus forte valorisation des produits et il approche les 1,8 milliard d'euros, soit une augmentation de 14 % vs 2019.

Légumes

De la même manière, avec un total de - 350 millions d'euros sur cette même période, le déficit commercial de la France pour les légumes frais a augmenté en 2020 (+ 4 % vs 2019).

Pommes de terre

Pour les pommes de terre, lors de la campagne 2019-2020 les volumes exportés ont augmenté, mais à des prix inférieurs à la campagne précédente. En conséquence, le début de l'année 2020 reste marqué par une augmentation des volumes exportés (+ 4 %), mais une diminution de l'excédent commercial (- 12 %) qui demeure cependant très largement positif (+ 303 millions d'euros).

Focus abricot

Campagne 2020

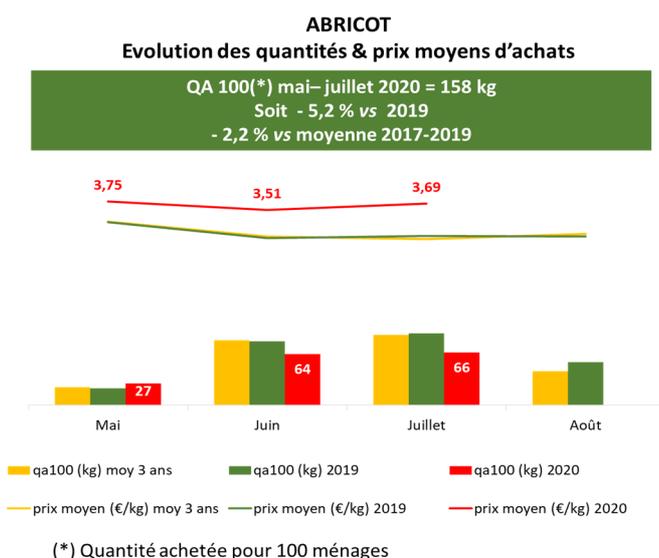
L'hiver doux et les épisodes de grêles au printemps ont impacté la production d'abricot, qui a présenté un déficit de 30 % par rapport à la campagne précédente. La demande a été présente pour le produit mais sans grand engouement tout au long de la campagne. Finalement, l'offre a été déficitaire et les cours se sont maintenus durant toute la saison à des niveaux élevés.

Par conséquent, les achats d'abricot pour la consommation à domicile entre mai et juillet 2020 ont diminué de - 5,2 % par rapport à l'année dernière avec 158 kg pour 100 ménages. Les prix d'achat au détail sont nettement supérieurs à la moyenne 3 ans sur toute cette période.

Les importations d'abricots ont augmenté durant la campagne 2020, probablement en raison de la baisse de production d'abricot français. En effet, les importations totalisent 18 100 tonnes sur la période janvier - juillet 2020, ce qui représente une augmentation de 16 % par rapport à 2019.

Pour les mêmes raisons, les exportations d'abricots ont diminué durant cette campagne avec un total de 10 183 tonnes sur la période janvier-juillet, soit - 33 % vs 2019. En conséquence le solde des échanges est déficitaire en 2020, contrairement aux années précédentes.

(Sources : TDM / Douanes françaises)



Source : Kantar Worldpanel